

## Réponse de la CGT-Ford : courrier du 30 mars, la direction parle aux salariés ! (le 31 mars 2011)

C'est un courrier plein d'optimisme que Dudych, ex-président et nouveau directeur de FAI, vient d'envoyer à l'ensemble des salariés. Il reprend les dernières informations (signature des 3 petits projets, lettre de Heller, déclarations de Macfarlane sur l'éventualité d'une nouvelle transmission, visites d'ingénieurs américains...) pour dire que les choses avancent à grand pas !

L'usine aurait donc un avenir industriel et Ford ferait tout ce qu'il faudrait. Très bien ! Mais alors que rien n'est encore clairement établi en ce qui concerne les prochaines activités ni dans leur contenu exact, ni le nombre d'emplois nécessaires, ni dans les délais de mise en place, pourquoi répéter à nouveau que l'objectif est d'atteindre les 1000 emplois. La phrase est bien insistante : « *la nécessité d'organiser durablement notre établissement autour de 1000 emplois est incontournable pour assurer sur le long terme* ». Depuis des mois, les dirigeants se sont passés le mot ou plutôt le chiffre : 1000 ! Un compte rond, un chiffre mystérieux ou magique, une obsession ? Quoi qu'il en soit, sans plus d'explications que ça, la direction veut une usine avec 1000 salariés.

En novembre quand Ford présente son document de reprise, il y a 7 petits projets et déjà l'objectif était de 1000 emplois. Par la suite, 1 projet est suspendu, un autre (le plus gros) est déclaré non rentable, les autres sont bancales, les niveaux d'emplois et de production changent. Et pourtant, l'usine doit être à 1000 ! Aujourd'hui, 3 projets survivent, sont signés et un gros projet structurant est annoncé pour compléter l'ensemble. Et là, devinez combien d'emplois ça doit faire ? On vous le donne en mille : 1000 !

Tout ça pour dire que c'est suspect. L'ambition de Ford n'est pas tant de sauver l'usine et un maximum d'emplois possible, non ! Ford rachète une usine et son premier objectif est bien de liquider des centaines d'emplois. Peu importe quelle activité il y aura derrière ... s'il y en a. Peu importe si demain une opportunité exige un personnel plus nombreux, peu importe si les compétences s'échappent sans aucune maîtrise dans les mois qui viennent !

Ford mène une politique irresponsable et dangereuse pour l'avenir du site, au risque de fragiliser une usine déjà largement menacée depuis des années. Et c'est la question fondamentale sur laquelle les syndicats mènent la bataille. Mais la direction est sans argument et du coup refuse la vraie discussion, elle fuit la confrontation concernant l'avenir du site. Au lieu de cela, elle essaie une nouvelle fois de manipuler l'opinion. Et dans ce cadre, elle reprend ses bonnes vieilles méthodes qui reposent sur le mensonge.

Le directeur écrit qu'après 10 réunions (il les compte !) « *de nombreuses améliorations ont été apportées aux conditions de départs* ». Pour les préretraitables, il n'y a eu qu'une seule « amélioration », le rajout d'une prime basée sur l'âge de départ, prime annoncée en octobre 2010 au moment où Ford espérait mettre en place son PSE première formule ! C'est en réalité une manipulation décidée à l'avance pour faire croire à une « négociation ».

Le directeur continue « *Nous avons apporté des réponses à chacune des demandes des organisations syndicales* ». Oui mais à chaque fois, la réponse était un NON agressif ! En fait, les conditions de départ sont mauvaises même comparées aux autres plans de départs dans des grosses entreprises. La direction le sait bien. Pour argument ultime : « *tous ceux qui le souhaitent pourront rester* » ! Ah bon ? Mais en même temps Ford menace comme quoi l'avenir ne serait pas viable avec plus de 1000 salariés. Les directions se moquent du monde.

Le directeur finit son courrier encore plus fort. « *Les élus du CE refusent avec obstination que nous puissions rencontrer les salariés âgés de 55 ans et plus* ». Il fait comme s'il n'avait pas compris. Alors nous réexpliquons : nous refusons « obstinément » de laisser faire n'importe quoi. Nous refusons « obstinément » que nos collègues anciens partent avec des pensions indignes, que le site soit fragilisé par des départs sans maîtriser la suite, sans garantir le moindre emploi, sans garantir ni les conditions sociales ni les conditions de travail. Nous refusons « obstinément » que Ford avec ses 6 milliards de bénéfices, que Mullaly/Ford avec ses 100 millions de bonus puissent traiter les salariés avec autant d'injustice. La direction sait parfaitement que nous sommes pour que les emplois soient préservés, pour que les anciens puissent partir mais dans des bonnes conditions. Cette direction veut monter les salariés contre ... ses représentants. Quel culot, quel mépris ! C'est très grave. La direction joue avec le feu. Ne sachant plus quoi faire pour plaire à Ford, elle s'enfonce dans son incurie. En réalité, elle ne fait que montrer encore un peu plus son incompetence.

Tous les experts, l'avocate, les pouvoirs publics, les autorités publiques, tous s'accordent à dire que ce PSE est incohérent, irresponsable et inacceptable. L'intersyndicale mène la bataille pour la protection de tous les salariés, pour notre niveau de vie, pour notre emploi. « Nous avons vécu des moments difficiles mais aujourd'hui les solutions industrielles ... sont là pour consolider notre avenir ». Malheureusement nous n'en sommes pas encore là. Cet optimisme artificiel est là pour nous tromper, pour qu'on laisse faire les choses. Pas question. Pour vraiment « CONSOLIDER NOTRE AVENIR » la lutte doit continuer. Il faut maintenir la pression sur Ford. Ne lâchons rien !